



CHEFS-D'ŒUVRE par Christophe Vachaud

## 23 pièces d'exception

126 exposants belges et internationaux, de nombreuses spécialités représentées, allant de l'archéologie à l'art contemporain et traversant les cinq continents ainsi que plusieurs civilisations : la Brafa conjugue excellence et coups de cœur pour le plus grand bonheur des amateurs d'art et d'antiquités. Petite exploration de ce musée éphémère en vingt et un objets phares.

### ► Mains d'argent chez Bernard de Leye

Expressives et infiniment élégantes, ces mains gantées constituées d'une feuille d'argent entièrement martelée proviennent sans doute d'une statue plus grande aujourd'hui perdue. Si la main gauche accorde la Rédemption, la droite donne la Bénédiction. Il est rare d'avoir conservé ce type d'éléments qui étaient en général les premiers à rejoindre la fonte, alors que le buste ou le visage étaient parfois conservés. Hautes de 25 centimètres, ces mains que ne renierait point le trésor de San Gennaro présentent effectivement le poinçon de la ville de Naples, en 1782, et sont à admirer chez Bernard de Leye, un découvreur de pièces d'orfèvrerie d'exception.

**Bernard de Leye - stand 86**  
41 avenue Hamoir, Uccle  
[www.orfèvrerie.be](http://www.orfèvrerie.be)



### ◀ Un Permeke percutant chez Oscar de Vos

Dans cette toile intitulée *La Roulotte*, Permeke met en scène la force et l'effort physique. Sur un chemin de campagne très pentu, deux personnages poussent l'imposant véhicule en déployant un effort qui semble vain car, comme leur vie, cette expédition s'annonce sans issue. L'artiste a imaginé une composition changeante, juxtaposant des zones de matière empâtée à l'arrière et des parties plus schématiques au niveau des personnages, ce qui crée une sorte de mouvement et une dualité marquée entre le monumental d'une part et la fragilité humaine d'autre part. Permeke s'est focalisé ici non pas sur l'individu mais bien sur son existence vagabonde, donnant à *La Roulotte* toute sa signification. Il s'est fait visionnaire et a inscrit intuitivement sa composition dans un double rectangle d'or signé et daté de 1928.

**Galerie Oscar De Vos - stand 26**  
20 Latemstraat, Laethem-Saint-Martin  
[www.oscardevos.be](http://www.oscardevos.be)





## ◀ La Petite Lune d'Henri Laurens

Modelé en 1946, ce bronze à la patine brun clair richement nuancée suggère la renaissance de l'Europe après les atrocités de la guerre. Une femme aux formes généreuses et tourmentées incarne cette volonté d'une rare intensité. Elle illustre l'art senti d'Henri Laurens qui, de tailleur de pierre, est devenu artisan sculpteur. Influencé au départ par Auguste Rodin, il est attiré ensuite par le groupe des artistes de Montparnasse et sculpte dans le style cubiste, se liant bientôt avec Juan Gris et Pablo Picasso. Une amitié fraternelle l'unira à Georges Braque tandis que son art subjugue Giacometti. *Petite Lune* est exposée par l'Univers du Bronze.

Univers du Bronze – stand 54  
27-29 rue de Penthièvre, Paris 8°  
[www.universdubronze.com](http://www.universdubronze.com)

## ▶ Trio de consoles de style Louis XVI

La galerie François Léage présente ce rare trio de consoles coordonnées, élégant résumé du vocabulaire décoratif du style Louis XVI. De forme cintrée, avec plateau en marbre veiné noir, elles présentent toutes les trois une ceinture ajourée parcourue de rinceaux feuillagés avec encadrement perlé. D'un nœud central partent des guirlandes de fleurs sculptées avec glands de terminaison. Les dés de raccordement timbrés de rosace interrompent cette même ceinture et surmontent des pieds fuselés rudentés, ornés dans leur partie supérieure de chapiteaux ioniques reposant sur des chutes de feuilles d'acanthe. Un vase au corps torsadé et aux anses à la grecque déborde de fleurs et retient des guirlandes qui retombent sur des entretoises habillées de piastres. Un vrai cas de figure très finement sculpté!

François Léage – stand 68  
178 rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris 8°  
[www.francoisleage.com](http://www.francoisleage.com)



## ◀ Jardinière à la cathédrale

Le Couvent des Ursulines décline avec raffinement ce style Charles X dont il s'est fait l'un des chantres les plus réputés. Cette fois, outre une table à mécanisme, une paire de jardinières retiendra l'attention. En demi-lune, elles sont estampillées Clément-Louis Bigot, ébéniste actif à Paris à partir de 1820 qui comptait parmi ses clients la piquante duchesse de Berry. Cette jeune princesse essaya de dépoussiérer l'austère cour des derniers Bourbons et initia les courants. Ainsi, elle favorisa le style à la cathédrale, premier essai de remise à la mode du gothique qu'illustre à merveille le pied architecturé de ces jardinières en loupe de frêne et placage de palissandre.

Le Couvent des Ursulines – stand 6  
39 rue Vivegnis, Liège  
[www.lecouventdesursulines.be](http://www.lecouventdesursulines.be)





## ◀ Précieuse verdure

Mêlant avec art laine et soie, les tisserands d'Audenarde, de Grammont ou d'Enghien ont réalisé cette verdure dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Haute de plus de 3 mètres, elle montre un décor central aux feuilles de choux, ces légumes frisés que l'on retrouvait aussi sur les chapiteaux des cathédrales et églises issues du gothique brabançon. Une bordure à la végétation fantasque ponctuée de mascarons apprivoise ces hampes menaçantes aux verts changeants d'où émergent un chien, des faisans et des lapins. Ces tentures firent la réputation des Flandres et aussi celle de la manufacture française d'Aubusson.

**De Wit Fine Tapestries – stand 22**  
Refugie Abdij van Tongerlo – 7 Schoutetstraat, Malines  
[www.dewit.be](http://www.dewit.be)

## ▶ L'allégorie du savoir selon Brueghel

Jan Brueghel le Jeune se surpasse dans cette allégorie du savoir aux détails foisonnants. Portant haut son caducée, Mercure au char tiré par des coqs domine la composition et personnifie dans ce cas l'éloquence et la raison, qualités du pédagogue. Une pluie d'objets liés à l'apprentissage s'échappe de son sillage et viendra enrichir une panoplie déjà sur le sol, livrée à l'investigation de singes curieux s'initiant au jeu de dés. Au centre, des enfants nantis de livres et d'instruments scientifiques étudient, imperturbables aux agissements d'autres primates qui s'essaient à l'alchimie sous l'œil scrutateur de deux renards. Dans la loggia, un peintre se consacre à son art aux côtés de savants astronomes. Une œuvre au plaisant décriptage exposée chez Jocelyne Crouzet!

**Jocelyne Crouzet – stand 38**  
139 rue Adolphe Fischer, Luxembourg  
[luxartconsulting@yahoo.fr](mailto:luxartconsulting@yahoo.fr)



## ▼ Une lampe bulle pour Pierre Cardin

Durant près de cinq ans, entre 1968 et 1973, l'architecte designer Francesco Bocola œuvra à Paris au service de Pierre Cardin, aménageant pour lui un espace riche de deux théâtres, d'un cinéma, d'un restaurant, d'un bar et du bureau privé du couturier visionnaire. Cette lampe bulle signée, en plexiglas et acier inoxydable, date de cette période et fut elle aussi réalisée pour le styliste vénitien. Avec ses 43 centimètres, elle fait partie d'un ensemble cohérent de pièces illustrant le design français et italien ainsi que la sculpture européenne de l'après-guerre, fers de lance de la galerie Futur Antérieur, installée à Bruxelles depuis 1984.



**Futur Antérieur – stand 14**  
19 place du Grand Sablon,  
Bruxelles  
[www.sablon-bruxelles.com](http://www.sablon-bruxelles.com)

## ▲ Figure de gardien de reliquaire N'dassa

Issue de l'ancienne collection permanente de l'Art Institute of Chicago, cette figure de gardien de reliquaire N'Dassa, de la région de Ngounié au Gabon, révèle un alliage de cuivre et de laiton. La présence de fer, un métal tout à fait inhabituel dans ce genre d'artefact, ferait implicitement remonter la date de fabrication de ce *ngulu* au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Basée à Montréal et active depuis plus de vingt ans, la galerie Jacques Germain proposera aussi au public bruxellois un autre gardien de reliquaire de style Mahongwé-*bwété* et un accessoire de danse dit *kébé-kébé*. Cette pièce emblématique de la culture matérielle kuyou soulignera l'excellence de l'expression plastique de l'ancien Congo français.



**Galerie Jacques Germain – stand 82**  
1625 Clark Street, Suite 706, Montréal  
[www.jacquesgermain.com](http://www.jacquesgermain.com)



## ► Hercule et les Pygmées

Ce bas-relief en marbre blanc doit sa composition à l'artiste anversoïis Frans Floris et à une gravure de Cornelis Cort. Illustrant la plasticité Renaissance du xvi<sup>e</sup> siècle, il conte un épisode de la mythologie mettant en scène Hercule et les Pygmées, un peuple fabuleux qui aurait vécu en Thrace. Ces hommes de toute petite taille qui vivaient dans des maisons faites de coquilles d'œufs attaquèrent Hercule qui s'était endormi après sa victoire sur le géant Antée. Deux ailes de cette petite armée s'emparèrent de la main du héros tandis que les archers assiégèrent ses pieds. Quant à la reine, elle livre un assaut à la tête. Quand Hercule se réveille, il enveloppe cette fourmière grouillante dans sa peau de lion et la portera à Eurysthée.

**Dr Rainer Jungbauer – stand 37**  
5 Von-Kleist-Strasse, Straubing (Allemagne)  
[www.europaeische-skulpturen.de](http://www.europaeische-skulpturen.de)



## ◀ Effigie de Shiva

Situé entre le x<sup>e</sup> et le xi<sup>e</sup> siècle, ce fragment de statue en grès figurant Shiva provient du Rajasthan ou du Madhya Pradesh. La main divine brandit le damaru, petit tambour à deux peaux en forme de sablier qui apparaît derrière la tête aux yeux en amande soulignés d'élégants sourcils. Barbu et coiffé d'un chignon, Shiva, sous la forme du mendiant Bhikshatana, offre directement aux êtres humains d'innombrables dons spirituels d'après le modèle de celui qui, en priant Dieu plein d'amour, reçoit, suite à sa sollicitation sincère. Dans cette hypostase, il propose notamment l'enseignement divin de la sage maîtrise du désir par la prière.

**Christophe Hioco – stand 41**  
72 rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>  
[www.galeriehioco.com](http://www.galeriehioco.com)

## ► Les trois veuves de Georges Minne

Signé près de sa base, ce plâtre de Georges Minne figure trois veuves éplorées se lamentant sous une tunique savamment plissée. Le thème du pleurant déjà exploité par Claus Sluter autour du tombeau des ducs de Bourgogne à Dijon est revisité par le sculpteur gantois qui recherchait souvent son inspiration dans l'art médiéval, lui insufflant une force émotionnelle qui sera très tôt appréciée des poètes symbolistes belges. Le travail de Minne, promu à Vienne par Henry van de Velde, sera prisé autant par Egon Schiele que par Gustav Klimt et Oskar Kokoschka. Le caractère dramatique du sujet est accentué par un jeu sensible du plissé de la matière, une sculpture à découvrir chez Francis Maere.

**Francis Maere Fine Arts – stand 53**  
Hotel Falligan – 172 Kouter, Gand  
[www.francismaerfinearts.be](http://www.francismaerfinearts.be)





## ► Broche serpentine

Ces serpents aux corps émaillés et sertis de rubis, d'émeraudes et de diamants s'enlacent pour former une broche que l'on peut dater de 1830. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le regain d'intérêt pour l'antique consacre la redécouverte du serpent, mais le reptile intègre véritablement les arts décoratifs au XIX<sup>e</sup> siècle. La période romantique en exploitera la symbolique désormais liée à l'amour éternel ou à l'éternité. Ainsi, le prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha offrit à sa cousine et future épouse, la reine Victoria, un serpent piqueté d'émeraudes pour sceller leur engagement du 10 février 1840. Le présent bijou ravira l'œil averti sur le stand de la galerie monégasque Montaigne.

**Galerie Montaigne – stand 121**  
2 avenue de la Madone, Monaco  
[www.galeriemontaigne.com](http://www.galeriemontaigne.com)



© Vincent Evéris Photography

## ◀ Hèbé et l'amour

Ce biscuit de Sèvres incarne à merveille toute la grâce du XVIII<sup>e</sup> siècle, transposant avec fidélité le ciseau d'Étienne-Maurice Falconet, sculpteur parisien patenté, auteur de ce modèle en 1759. L'artiste qui reçut la protection de la marquise de Pompadour a choisi ici le thème de l'amour parfois associé, dans la mythologie grecque, à la charmante Hèbé. Cette fille de Zeus et d'Héra qui était déesse de la jeunesse et de la vitalité protégeait aussi les jeunes mariés. Elle servait d'échanson aux dieux et leur versait l'ambrosie et le nectar sur le mont Olympe, avant l'arrivée de Ganymède. L'œuvre fait partie du stand du Pavillon de la Céramique qui rassemble les galeries belges Michot et Lemaire.

**Jean Lemaire – stand 29**  
11 rue Lebeau, Bruxelles – [www.lemairesa.com](http://www.lemairesa.com)

**Marc Michot – stand 29**  
3 Groene Rei, Bruges – [www.marcmichot.com](http://www.marcmichot.com)

## ► Horloge aux putti de la Pendulerie

Le cadran émaillé de cette rare horloge de style Louis XVI porte la signature de François-Louis Godon, reçu maître à Paris. L'artiste qui aurait fait partie des horlogers de Louis XVI, devint, à partir de 1786, fournisseur de la Chambre du Roi Charles III d'Espagne, puis celui de Charles IV. Il livre ici un bel exemple de son art avec cette pièce en porcelaine dure rehaussée de bronzes dorés. Deux putti tenant d'une main une couronne de lauriers et de l'autre un cor de chasse flanquent un vase sommé d'un panache fleuri, motif qui se retrouve, finement peint, cette fois, sur les parties en porcelaine. Des horloges dues à Godon décorent des salons du Palais royal de Madrid ou du Palais de la Moncloa. Celle-ci sera exposée par La Pendulerie.

**La Pendulerie – stand 130**  
134 rue du Faubourg Saint-Honoré, Paris 8<sup>e</sup>  
[www.lapendulerie.com](http://www.lapendulerie.com)



© Mathieu Farrier